

partient le droit de vous approuver & de vous envoyer, ne vous envoie pas, ne vous approuve pas : bien loin de-là, il déclare de la manière la plus solemnelle, qu'il vous réproûve comme un schismatique sacrilège que nous devons fuir & abhorrer. Voilà votre origine. Remarquez-la bien : & que vos successeurs ne prétendent pas à une existence mieux fondée & plus folide que la vôtre. Vous n'êtes rien : ils ne feront rien. Vous êtes un intrus : ils le feront comme vous. Duffiez-vous vous perpétuer jusqu'aux derniers tems : vous perpétueriez des êtres nuls, des pasteurs sans mission, des prêtres sans pouvoirs, des évêques sacrilèges. Vous n'êtes rien, vous dis-je; non, vous n'êtes rien. En exerçant le ministère que vous avez usurpé, vous ne pouvez commettre que de sacrilèges attentats. Souvenez-vous-en bien. Chargé de liens & de censures, vous avez bonne grace, en vérité, de vous présenter pour nous délier ! Qui, mieux que vous, ressemble au figuier de l'Évangile ? Complètement inutile dans la place que vous occupez, vous ne pouvez produire aucun fruit salutaire. Votre ministère sans force, sans vie, n'est qu'un ministère de mort.

*Le Sr. Phil.* Vous parlez en docteur, mon ami : ce rôle vous trahit...

*Le Charb.* C'est le fruit de la révolution, monfieur. La sublime constitution a fait de nous des théologiens & des docteurs, comme elle a fait de nous des maîtres en politique & des hommes d'état.

A tout cela le nouvel évêque ne trouve rien à opposer que l'autorité de l'assemblée nationale, l'exemple de la France, & l'autorité des philosophes dont elle est toute peuplée. Ce gros argument ne résiste pas mieux que les autres aux raisons du Vicaire.

*Le Vic.* Oui, je l'avoue, M. Philibert, c'est une chose étonnante que le souverain aveuglement des